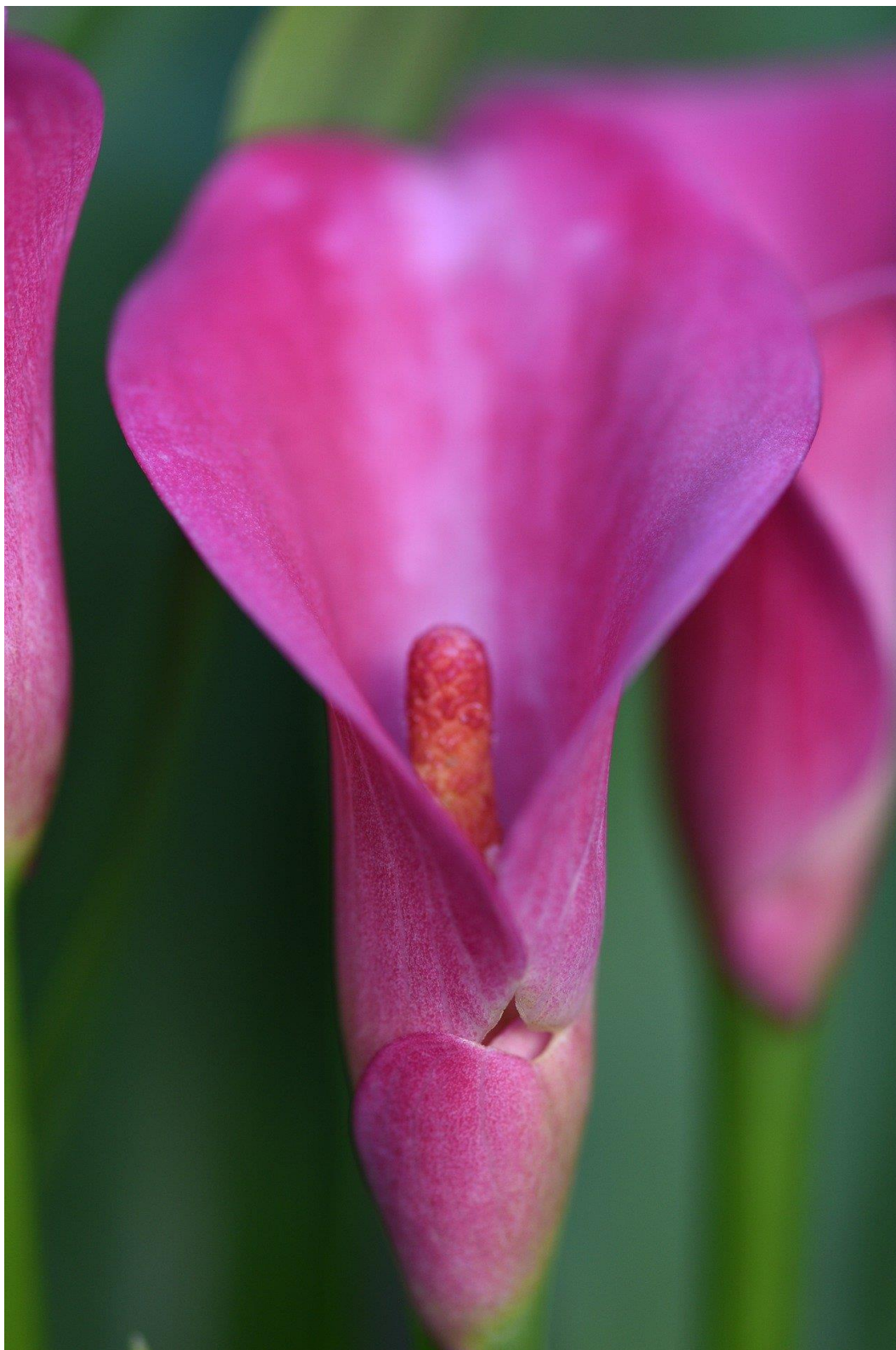


La petite lettre

72



Photos : Veronika ANDREWS

Le ciel a perdu
ses nuages
le vieillard toutes ses dents
la mère son unique enfant
la femme âgée sa mémoire
enfouie au fond d'une grande armoire
placée le long du couloir
le vent a perdu sa force
et cache sa honte sous un tapis
de feuilles mortes
l'homme a tout perdu au tiercé
sauf l'envie de rejouer.

Raynald ZINGRE



Chanson douce

J'ai deux ou trois choses
A te dire
Avant de partir
Deux ou trois riens
Qui se rient de la vie.

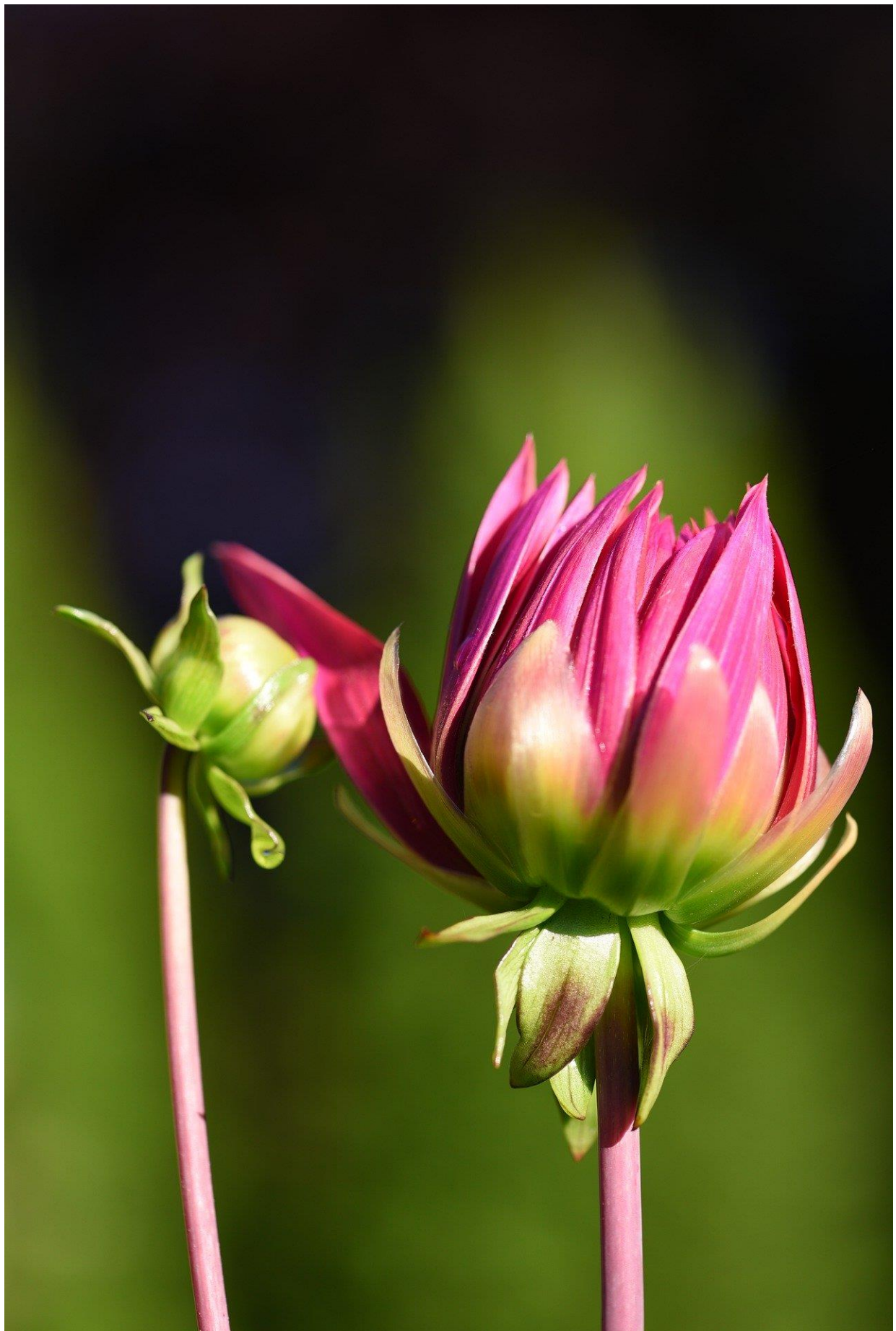
Tu as cherché
L'étoile de terre
J'ai gravi
Des montagnes inconnues
Jusqu'au premier matin
Je t'ai cherchée en vain
Disparue de ma rue.

J'ai deux ou trois choses
A te dire
Avant de partir
Deux ou trois riens
Qui se lient dans la vie

N'oublie pas
De fermer la porte
Avant que ne sortent
Nos derniers chagrins
Ce n'est jamais le moment
De se dire
Ce qu'il aurait fallu se dire
Le temps est assassin
Dans sa robe de satin
Et si long le chemin
Pour penser qu'on est bien.

J'ai deux ou trois choses
A te dire
Avant de partir
De ces petits riens
Qui nous attachent à la vie.

Jean-Paul CLÉRET



Etoile. Chatoie

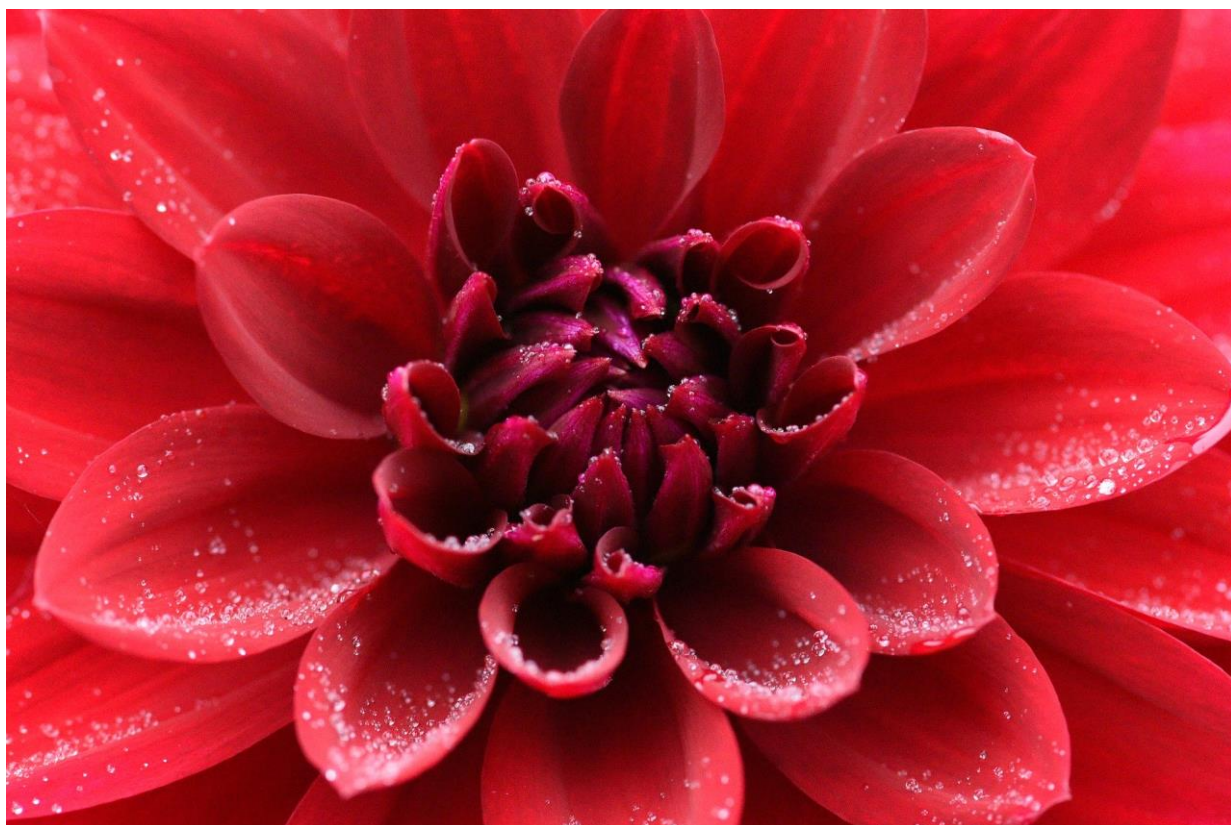
J'ai croisé une étoile, filante,
Une étincelle subite, distante,
L'ardoise magique de la nuit,
D'un clin d'œil déjà évanoui,
Indéniablement me la donnée,
Sursaut de vie, souhaits adressés,
Lequel choisir ? Tant à espérer !
Des vœux pluriel et singulier,
Une raison encore d'espérer,
Enfin la parfaite complétude,
Un grand amour tue lassitude,
Que les miens soient protégés,
Les mesquineries épargnées...
Touchant presque terre, la lune,
Lançait un crochet aux dunes,
Poignard contre bonne fortune,
Méfie-toi des mirages nocturnes.
Un avion soudain a tranché le noir,
Depuis des mois, c'est le premier soir,
Qui auraient pu croire qu'un moteur,
Vrombisse, et fasse chaud au cœur !
J'ai pris le chat, tout contre moi,
Il m'a toisé, consenti sans émoi,
L'astre de sa prunelle, le joli minois,
M'ont sondée, comme dit, de toi à moi,
C'est toi, qui a le plus besoin de moi !

Claire BALLANFAT

Lémanbraille

Sous la chaleur, le Lac Léman,
L'eau froide excite mes envies...
Assise, je t'apprécie.
Chaque touche, une respiration.
Toi, placé sur mes jambes,
stimules mon imagination
en lisant ton corps avec mes yeux.
Mes doigts touchent tes pieds doux,
Ils glissent sur ta peau...
jusqu'à ton torse et je te tourne,
en lisant le verso de ton corps renversé.

Dot W.



L'argent

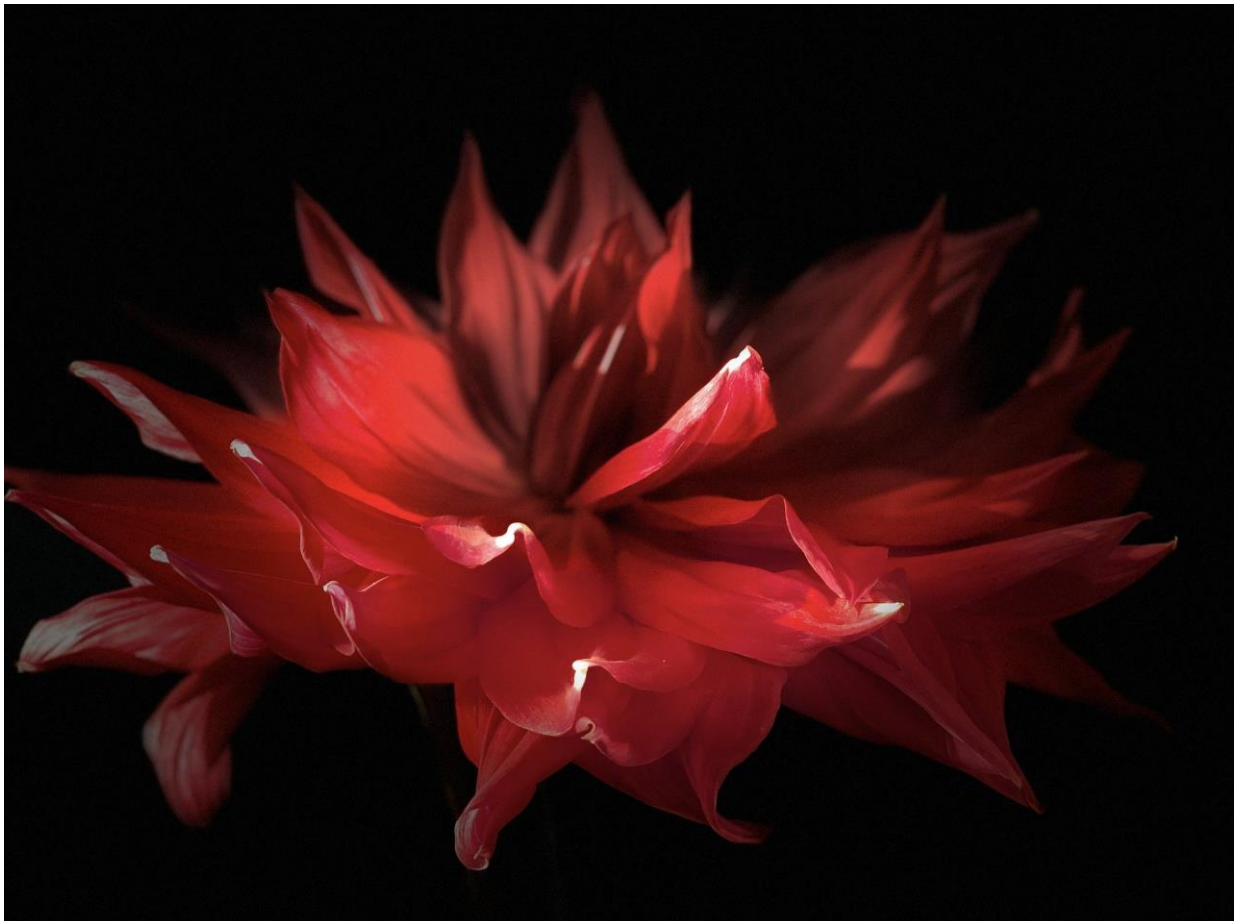
L'argent ne m'aime pas, je crois il me déteste.
Peut-être à son regard par mon manque d'entrain,
Nul talent pour mener une vie à grand train,
Je ne suis qu'un détail et je ne le conteste !

J'en eus assez pour vivre et manger ; pour le reste,
Très naturellement, je dus tirer le frein.
Composant, chaque jour, sur le même refrain,
Je peux bien retourner les poches de ma veste !

Aujourd'hui plus qu'hier, suis-je un mauvais soldat ?
Je le réfute ici, ce n'est pas mon dada,
Mais j'ai donné pourtant pour notre économie.

Qui sans nous ? Qui sans moi ? Ne serait qu'un désert ?
Et je conclus alors, aucunement disert :
J'ai filé mon pognon à ma pire ennemie.

Daniel MARTINEZ





Trois notes

Do - ré - mi,
De pétales de roses, je fais ton lit.
Fa - sol - la,
Pour calmer tes peurs, je t'ouvre mes bras.
Si - do - ré,
Trois notes pour t'aimer.

Patricia FORGE

Un jour, je changerai de camp.

Je ne suis pas seul dans l'Univers
Me rappelle une étoile dans la nuit
Du lointain vient la lumière
Me dit une voix qui me poursuit.

Tous les soirs l'impérieuse Jupiter
Invite la vaporeuse Saturne
Vénus et mars en solitaire
S'en rapprochent en miniature.

C'est la danse des planètes
Le spectacle m'enchanté.
De l'espace ces corps célestes
M'attirent et me hantent.

De l'univers vient une musique
Elle joue des airs d'un autre temps
Et ces harmonies cosmiques
Font de moi un petit enfant.

Dans la nuit, je sens passer les heures
Et malgré tant de silence
Du temps, je sens battre le cœur
Un jour, je changerai de camp.

Michel BERTHOD

*« L'Amour est ce qu'il y a de plus fort au monde,
Cependant on ne peut rien imaginer de plus humble. »*
Gandhi

Le désir est une force vive qui donne à l'Etre le pouvoir de vivre pleinement
ses ressources intérieures puisées dans la Lumière de l'Etre.
En fuyant la part sombre qui est en nous, nous rendant dépendant de notre suffisance,
de notre manque de modestie engendrant un manque d'Amour.

Prendre des ailes
Ouvrir notre cœur
Apaise l'Ame
Exalte l'Etre
Suscite du Bonheur
Engendre l'Amour.

Raymonde DUCRET.



Pleurs de larmes bleues

Des feuilles jaunies, desséchées, chutent.
Il pleut des larmes bleues.

Des effluves tapis d'ornements de souvenirs se déposent laconiquement
Dans les contrées apaisées du petit hameau du comté qu'il s'en va rejoindre.

Des larmes de mots disposées au sol, dessinent des bribes de pensés.
Témoignage du temps qui passe, qui emporte encore, un ami évanoui.

Des traces d'empreintes bleutées se gravent dans les brumes de nos âmes.

Les yeux mi-clos, baignés dans une atmosphère crépusculaire :

Entamons des chants à l'éloge ardente de ce compère envolé.
Entonnons, chuchotons, des pensées aériennes et vibrantes esquissant

Toutes les intensives nuances de notre amitié baignées par la luminosité solaire
De l'espérance que sa chute,
Emportée vers un abîme spectral, le laisse, majestueusement, planer à vie
Dans le recueil de toutes nos fraternités disparues.

Bucoliques évocations de tous les fantasques moments partagés
Avec ce compagnon inoubliable.

Veillons à ne pas faillir à son évocation enflammée,
A chacune de nos futures festivités.

Christian MARTINASSO

